



Les deux casquettes

Il était une fois un homme qui avait deux casquettes. Elles étaient confectionnées dans une matière si noble, si riche, si précieuse qu'il y tenait beaucoup. Il était très fier de les porter. Lorsqu'il sortait, le crâne ainsi couvert, il attirait tous les regards, il suscitait des remarques, des commentaires. On l'interpellait, on l'apostrophait. Quelle idée de posséder deux casquettes !!! Mais l'homme, impavide et fier, ne relevait pas et poursuivait sa route comme si de rien n'était.

Une nuit, tandis que l'homme dormait profondément, ses deux casquettes posées l'une à sa droite, l'autre à sa gauche, la première interpella l'autre en chuchotant :

- Tu dors ?
- Non...
- Moi non plus. Je suis préoccupée
- Quelque chose te tracasse ?
- Vois-tu, j'en ai assez que nous soyons regardées, examinées, scrutées comme des phénomènes de foire. Après tout, nous ne sommes que des casquettes. Quoi de plus banal !
- Oui, mais nous sommes deux, posées sur un seul crâne.
- Et alors ?
- Alors...Les curieux sont deux fois plus curieux. Les envieux deux fois plus envieux, et les sermonneurs sermonnent deux fois plus. Tu n'y peux rien, et moi non plus. Dors !

Il y eut un silence. Puis la première reprit :

- Tout de même, ça me dérange
- Mais quoi ? Tu ne te sens plus à l'aise dans ton rôle de casquette ? tenir un crâne au bien chaud ?
- Si, bien sûr mais...
- Mais quoi ? Un tel crâne, si gros, si volumineux, mérite deux casquettes. Il porte deux casquettes. Voilà tout Dors !

Il y eut un silence. Et la première poursuivit :

- Non ! décidément, je n'en peux plus. L'une de nous deux doit partir
- Allons bon ! Hé bien pars ! Je ne te retiens pas.
- Et pourquoi moi ?
- Parce que tu protestes, tu râles, tu récrimines.
- Mais, je ne veux pas te laisser seule
- Oh ! je ne le serais pas longtemps : il a prévu de porter un chapeau.
- Un chapeau ? Quelle idée ???
- Oh, tu sais, un chapeau, deux casquettes...Moi, je ne cherche pas à comprendre. Oublie tout ça. Dors !

Il y eut un silence. Et la première s'écria :

- Un chapeau !!!
- Moins fort. Tu vas le réveiller.

Il eut un silence. Et la première chuchota.

- Le réveiller ? Non, pas de danger. Il dort bien....Si calme, si paisible...

FIN

Note : ce conte est gracieusement mis à votre disposition, que vous souhaitiez l'utiliser dans un cadre privé ou professionnel. Seules sa reproduction et sa publication, sous quelque forme que ce soit sont subordonnées à l'autorisation écrite de l'auteur.